Zeitschrift: Mobile : la revue d'éducation physique et de sport

Herausgeber: Office fédéral du sport ; Association suisse d'éducation physique à l'école

Band: 9 (2007)

Heft: 2

Artikel: Valoriser le rôle des modèles

Autor: Bignasca, Nicola

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-995462

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Valoriser le rôle des modèles

Fränk Hofer // Le nouveau responsable du sport auprès du bpa peut se prévaloir d'une vaste expérience qu'il met désormais à la disposition de la prévention des accidents.

Nicola Bignasca

▶ Responsable du sport d'élite auprès de Swiss Cycling, chef de l'équipe olympique de cyclisme, responsable de discipline J+S ainsi que fondateur et directeur d'une société organisatrice d'événements: le parcours professionnel de ce maître de sport de 42 ans est très éclectique. Il appartient sans aucun doute à la génération qui a fait ses propres expériences à l'issue de ses études et découvert ainsi de nouveaux parcours professionnels. Fränk Hofer a effectivement exploré des chemins ignorés par l'enseignement classique du sport. Cela n'est pas dû au hasard, car il porte un jugement peu flatteur sur sa formation: «J'ai trouvé que la formation de maître de sport privilégiait beaucoup trop l'apprentissage d'aptitudes individuelles et n'accordait pas assez d'importance à l'acquisition de principes méthodologiques et didactiques. De plus, on nous a trop souvent donné des exemples très différents de ce qui nous était demandé. Or je pense que les modèles jouent justement un rôle crucial en sport.»

Assurer les bases existentielles

Fränk Hofer se décrit comme une personne se remettant toujours en question. Il est un ardent défenseur du principe «apprendre par l'action». Une maxime qu'il a souvent eu l'occasion de mettre en pratique dans le cadre de son premier défi professionnel, la fondation d'une société organisatrice d'événements dans le domaine des sports d'aventure: «J'étais chargé de diriger les collaborateurs en ce qui concernait la stratégie, l'atteinte des objectifs, le marketing, les partenariats, l'éventail de prestations – en somme, j'étais responsable de tout.» Il a appris durant cette période ce que signifie assumer des responsabilités vis-à-vis d'autres personnes et de leurs besoins existentiels. «Celui qui est en même temps propriétaire et directeur d'une société se sent vraiment responsable, car d'elle dépend la base financière de ses collaborateurs. Cette réalité m'a beaucoup pesé dans les passes difficiles au plan financier. Ayant eu la chance de diriger de très bons et loyaux collaborateurs, je ne voulais pas les mettre à la rue.»

Les atouts de la pédagogie active

Cette période a permis à Fränk Hofer de se familiariser avec la sécurité sous tous ses aspects. Comme sa société proposait à ses clients des activités pouvant comporter certains dangers, il a d'emblée effectué des analyses de risques et élaboré des instructions claires à l'intention de ses collaborateurs. «Nous avons toujours pris très au sérieux notre responsabilité vis-à-vis de nos clients, jouant notamment un rôle de pionnier en imposant le port du casque dans la pratique du VTT. Nous avons même renvoyé à la maison des participants qui refusaient de se soumettre à cette règle.»

Fränk Hofer estime en avoir beaucoup appris à l'époque sur la communication, sur l'approche de certains sujets et surtout sur la gestion des personnes. Il a accumulé une expérience à laquelle il a pu se référer durant son activité ultérieure de conseiller de grandes organisations. «J'ai conseillé de nombreuses sociétés dans la formation d'équipes et entraîné celles-ci, en tant que spécialiste de la pédagogie active, dans des situations proches de leur profession. Ces confrontations ont permis de discuter du comportement des membres des équipes dans un environnement neutre vis-à-vis du travail et de tirer des enseignements applicables à la vie quotidienne.»

Résolution des conflits

Au cours des années 1990, les responsables des grandes entreprises ont découvert l'intérêt de la pédagogie active et permis à leurs collaborateurs de vivre des aventures sportives. «La plupart des directions souhaitent que leurs collaborateurs identifient des conflits dans un contexte éloigné de leur travail et élaborent des stratégies pour les résoudre. La question des rôles revêt aussi une grande importance. Qui assume quel rôle et comment gérer idéalement ces individualités dans le quotidien de l'entreprise?»

Fränk Hofer a remarqué que les processus inhérents au travail en équipe suivent toujours les mêmes principes, qu'on ait affaire à une entreprise ou à un petit groupe: gestion des conflits, compréhension mutuelle des rôles, compétences sociales, conflits d'intérêts, etc. «L'approche des différents groupes varie peu sur le plan méthodologique, car tout le monde demande du respect, des informations sur les objectifs, de la clarté, de la franchise et de la reconnaissance.»

Autour du cyclisme

Les disciplines sportives sur deux roues ont toujours fasciné Fränk Hofer. Il a élaboré en 1992 un document exposant la position de l'École fédérale de sport de Macolin de l'époque face au VTT. Les médias accordaient alors beaucoup de place à cette discipline émergente et pointaient volontiers un doigt accusateur sur ses adeptes auxquels

on reprochait un manque d'égards vis-à-vis de l'environnement et des autres randonneurs. «J'ai trouvé fascinant de voir combien il est exigeant de poser des valeurs empiriques – aucune étude scientifique n'existait encore à l'époque – dans un document officiel sur lequel l'Office fédéral du sport a pu s'appuyer par la suite.» Quelques années plus tard, Hofer, devenu responsable de la discipline J+S Cyclisme, sauta sur l'occasion pour redéfinir les critères régissant la formation de base dans le cadre de la réorganisation J+S 2000. «J'ai pu établir les filières de formation concernant les huit sports cyclistes avec les spécialistes respectifs, puis élaborer et mettre en œuvre tous les modules.»

Contre un certain élitisme

La collaboration toujours plus étroite de Fränk Hofer avec Swiss Cycling, la fédération suisse de cyclisme, n'est guère surprenante. Il y a assumé plusieurs fonctions: responsable de la formation (de 2001 à 2004), président bénévole (de 2003 à 2005), chef de l'équipe olympique (été 2005) et chef du sport d'élite (de 2005 à fin 2006). Durant ces cinq dernières années, Fränk Hofer a ainsi pu explorer de l'intérieur toutes les facettes du travail au sein d'une fédération. Et il ne cache pas l'amour-haine qui l'a marqué durant son passage chez Swiss Cycling: «Pour les fonctionnaires, j'ai toujours été un mouton noir. J'ai par contre bénéficié de beaucoup de considération de la part des entraîneurs, des sportifs, des parents, des mécaniciens et des physiothérapeutes qui m'ont très bien soutenu dans l'ensemble.» Mais il a vite réalisé que l'orientation élitiste du cyclisme était incompatible avec ses principes moraux inaliénables. «Le sport est une école de vie, un ‹paradis› moral et éthique permettant de vivre ces valeurs que sont la franchise, le respect et la sportivité. Or un tel état d'esprit vous met vite en marge du sport d'élite actuel.» //

Photo: Daniel Käsermann

Le point

Pour une pratique plus responsable

▸ **mobile: Qu'est-ce qui vous a poussé à acquérir de nouvelles expériences professionnelles dans le domaine de la prévention des accidents sportifs? Fränk Hofer:** Je suis au fond un généraliste, connaissant de nombreux aspects du sport de par mon expérience personnelle. C'est pourquoi les fonctions globales du sport m'intéressent plus que les tâches spécifiques. Je suis en outre très sensible aux questions de sécurité depuis de nombreuses années.

Quels sont vos objectifs dans vos nouvelles activités? Le bpa veut faire en sorte qu'on accorde davantage d'importance à la prévention des accidents dans le sport en Suisse. Un travail en réseau efficace est nécessaire pour y parvenir. Je veux obtenir de meilleurs résultats dans les domaines les plus touchés (sports de neige, de montagne, aquatiques, collectifs, cyclisme). Nous nous demanderons constamment comment faire pour aborder à temps les groupes cibles en vue d'influencer les conditions de la pratique du sport et les comportements de ses adeptes.

Comment peut-on éveiller l'intérêt des sportifs pour un sujet plutôt ennuyeux comme la prévention des accidents dans la pratique du sport? Foin de prévention des accidents – préconisons une pratique correcte, judicieuse et responsable, qui englobe tous les aspects importants pour la sécurité. Nous avons besoin de modèles crédibles. Les accidents sportifs doivent perdre leur statut d'aléas inévitables. //

› *Contact: f.hofer@bfu.ch*